L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 7 JANVIER 1858

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN 7 JANVIER 1858.

Ventes à l'encan de ce jour:

[illegible] Quatre Ten Pin Alleys (jeux, de [illegible]

[illegible] Vin rouge et raisins.
[illegible] Eaux-de-Vie, vins, sardines, etc.
[illegible] Hyde & Co.—120 colis marchandises [illegible]

Guerre civile.

La campagne entreprise contre les Mormons [illegible] dont le Kansas est le théâtre [illegible] tellement que notre florissante [illegible] n'est pas plus à l'abri des luttes [illegible] royaumes de l'Ancien Monde [illegible] les États hispano-américains. La guerre [illegible] États Unis n'est cependant pas ce [illegible] ailleurs; les haines et les rivalités [illegible] mettent les armes aux mains des partis [illegible] pas complètement dans l'esprit [illegible] les notions de légalité qui y ont [illegible] de bonne heure. Les Mormons, comme les freesoilers du Kansas, fondent [illegible] prétentions sur la Constitution; les uns [illegible] les autres prétendent n'être point en la [illegible] exercer purement et simplement [illegible] légitimes. Disons aussi que [illegible] les harangues et les poésies [illegible] de bruit que la fusillade, et [illegible] principales armes des combattans [illegible] la plume et la parole. Après cent discours [illegible] articles de journaux, on tire un [illegible] fusil, mais en définitive on répand [illegible] plus d'encre que de sang. Il y a [illegible] le titre, car les dissentions civiles [illegible] déplorables.

Les dernières nouvelles de l'expédition [illegible] sont résumées dans une dépêche [illegible] Washington aux journaux de New-York.

[illegible] de la guerre reçoit des dépêches du colonel Johnson, commandant l'expédition d'Utah, en date de [illegible] novembre. Le colonel Smith [illegible] les trains nombreux qu'il [illegible] le corps principal [illegible] avait été lente, moins à [illegible] des chemins qui étaient bons, [illegible] l'épuisement des animaux de [illegible] en moyenne que onze milles [illegible] sur une file de cinq [illegible] longueur. Les Indiens ne les [illegible] résultat que le commandant attribue aux dispositions prises par [illegible] Smith, et à la présence de sa cavalerie.

[illegible] commandant Johnson devait s'a[illegible] Fort Bridger pour y attendre [illegible] et ensuite prendre ses quartiers [illegible] La saison lui paraît trop avancée [illegible] s'engager dans les montagnes avant [illegible]

Les proclamations de Brigham Young et les [illegible] législature montrent, dit-il, la détermination arrêtée de la part des Mormons [illegible] se rendre indépendants dans leur territoire [illegible] refusent péremptoirement de reconnaître [illegible] des États Unis, eux qui n'en [illegible] aucune hors de leur Église. [illegible] demande qu'on puisse les [illegible] toutes les fois qu'on les [illegible] armes à la main. Il dit que [illegible] devront être renouvelées dès [illegible] de la bonne saison, en juin [illegible] Sion n'a pas, dit-il, de [illegible] du colonel Scott, il faut [illegible] difficile d'envoyer des [illegible] à travers les montagnes [illegible] Soldats et officiers [illegible] dispositions et dans [illegible] de santé possible.

[illegible] portant la date du 7, an[illegible] commandant, après une jour[illegible] attend les trains de bagages.

[illegible] sont encore aux discours, [illegible] menaces. Il n'est pas [illegible] fougueux orateurs et ces [illegible] devraient des foudres de [illegible] qui est prudent et se [illegible] un grand chemin quel[illegible] et y mettre le feu. [illegible] seul exploit dont ils [illegible] nous ne croyons pas [illegible] d'autres. Si la con[illegible] ce territoire pour protéger [illegible] fédéraux, les Mormons [illegible] détachements, les Mormons [illegible] les surprendre en détail, [illegible] devant un régiment [illegible] amoncelées dans les gorges [illegible] vallée du Grand Lac [illegible] qui en interdisent [illegible] nous sommes per[illegible] troupes fédérales auraient [illegible] et que les *saints* [illegible] soumission.

[illegible] protège mieux que ne le [illegible] leur permet de [illegible] rodomontades. [illegible] l'anathème au [illegible] américains et leurs [illegible] des imprécations furi[illegible] Cette tempête se calme[illegible] apparaîtront les pre[illegible] de nos fantassins et les [illegible] dragons. On sait d'ailleurs [illegible] n'a pas envoyé des [illegible] châtier les rebelles, [illegible] le gouverneur, [illegible] du territoire. [illegible] pas obstacle. [illegible] tranquillement et per[illegible] leur demander compte [illegible] la destruction du con[illegible] à quelque temps [illegible] devant les tribunaux.

[illegible] le moment vienne où les [illegible] la guerre ou la [illegible] se livre à ses ex[illegible] Le colonel Alexan[illegible] sa résistance à l'en[illegible] vallée du Lac Salé [illegible] trahison et de [illegible] des Mormons lui a ré[illegible]

[illegible] nous sommes [illegible] de rébellion et [illegible] gouvernement des [illegible] notre position [illegible] la comprennent nous [illegible] à défendre et à [illegible] de la constitution et de la [illegible] administration et les trou[illegible] dans l'Utah sont des [illegible] insurrection contre le [illegible] St George Washing[illegible] se trouvait à la tête [illegible] pendrait l'admi[illegible] Vous nous dites: "Il vous ap[illegible] aux conséquences de [illegible] devez savoir qu'une [illegible] saurait être soutenue [illegible] hommes que vous gou[illegible] ce qu'il peut nous en [illegible] que les États Unis cher[illegible] et s'ils veulent fou[illegible] constitution dans les efforts [illegible] pour violer les droits [illegible] tiendrons prêts pour la [illegible]

[illegible] M. Buchanan qui est le rebelle [illegible] être pendu; c'est lui qui [illegible] et foule aux pieds les [illegible] des citoyens. Quant à [illegible] défend le palladium de [illegible] accepte la guerre dans l'in[illegible] fondamental de la république. [illegible] les *saints* a depuis longtemps ha[illegible] à des plaisanteries [illegible]

[illegible] premier engagement a eu [illegible] dragons et une troupe d'é[illegible] Les dragons trop peu nombreux [illegible] rassemblement ont dû recu[illegible] trois hommes sur le ter[illegible] du renfort. Il y aura [illegible] d'autres points entre les [illegible] républicains noirs, mais il n'est [illegible] la lutte prenne des propor[illegible] La question qui se [illegible] Kansas est étrangère aux intérêts [illegible] sinon à ceux du Sud: que [illegible] se range sous le drapeau du [illegible] celui du travail for[illegible] changé aux démens de [illegible] qu'il renferme. On [illegible] que l'esclavage y [illegible] les freesoilers étant [illegible] État réviseront la [illegible] supprimeront l'article re[illegible] servile. Pourquoi donc [illegible] les coups de fusil? Nous [illegible] l'on ne brûlera qu'une [illegible] poudre au Kansas.

[illegible] dernièrement [illegible] de Minden, paroisse [illegible] La maison de John Chaffe ve[illegible] Des malfaiteurs avaient [illegible] poudre dans une partie [illegible] avaient mis le feu. L'édi[illegible] détruit, mais M. et [illegible] ont échappé à la mort. Ils ont [illegible] de fortes contusions. Les [illegible] famille se sont fixés sur un [illegible] M. Chaffe a acheté récemment à [illegible] dont il avait fait son [illegible]

[illegible] ORLEANS.—Mmes Paola et Bour[illegible] par MM. Julian et Bauch, [illegible] aujourd'hui le *Trovatore* au [illegible] d'Orléans. Un grand divertissement [illegible] le ballet, une pantomime en un [illegible] groupes par les Martinetti com[illegible] soirée.

M. Alexis.—Cet habile prestidigitateur donnera [illegible] représentation extraordinaire demain vendredi, au musée de Vannuchi, rue [illegible] près de la rue Poydras. Avis à [illegible] voudraient passer une très agréable soirée.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'ATLANTIC.

LE COTON EN HAUSSE.

Bulletin commercial et financier, etc.

New-York, 6 janvier.—*L'Atlantic*, steamship de la malle des États-Unis, est arrivé à la hauteur de Sandy Hook; il est parti de Liverpool dans l'après-midi du 23 décembre. Ses avis sont de quatre jours plus récents que ceux apportés précédemment par le *Niagara*, et sont très importans au point de vue commercial.

Le steamship de la malle royale, *Africa*, est entré le 20 décembre dans le port de Liverpool. Le *Kangaroo* l'y suivait deux jours après.

Marchés commerciaux et monétaires.

Liverpool, 23 décembre.—Les ventes de coton se sont élevées à 23,000 balles, pour les trois derniers jours; sur cette quantité, on en attribue 10,000 aux spéculateurs.—Toutes les qualités ont considérablement haussé.—Les circulaires marquent une augmentation de 1¼ d. à 1½ d.—Le marché était ferme à la clôture.

Le marché aux céréales a clos généralement calme.

Les provisions étaient très languissantes à la clôture.

Le marché monétaire est un peu plus facile.—Les consolidés en compte ont fermé à 93 1/8, 93 1/4.

Les nouvelles de Manchester sont toujours défavorables, nonobstant une légère amélioration.

Nouvelles générales.

FAILLITES.—Klingenden et frères, de Liverpool, ont fait faillite; leur passif s'élève à un demi million sterling.

TREMBLEMENT DE TERRE.—Un tremblement de terre s'est fait sentir à Naples; beaucoup de personnes ont péri, et l'on a des dommages de toute sorte à déplorer.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL.—En Angleterre, le message de M. Buchanan a été accueilli avec faveur.

INDE.—De l'Inde, aucune nouvelle.

Nouvelles étrangères, additionnelles.

ANGLETERRE.—Le *London Times* partage les vues financières de M. Buchanan, mais dit que l'Angleterre ne doit pas abroger le traité de l'Amérique Centrale sans une garantie de renouvellement des points les plus importans de ce traité.

Le *Post* écrit que le message présidentiel est hautement en faveur de M. Buchanan, pour sa modération, ses jugemens et l'esprit qui y règne généralement.

Le *News* loue la politique étrangère et financière, mais condamne la partie du message relatif au Kansas.

La compagnie des Indes a reçu formellement notification de l'intention du gouvernement britannique de faire cesser un double gouvernement dans l'Inde.

Liverpool, 23—Richardson, Spence & Co. cotent le blé rouge à 6 sh. 2 d.; 7 sh. 2 d; le blé blanc, de 6 sh. 10 d. à 7 sh. 3 d., le maïs mêlé à 33 sh. 6 d.—Provisions, languissantes. Farine, très-lourde. Riz, calme. Résine, pesante, à 3 sh. 11 d., pour la commune.

Le marché monétaire de Londres s'améliore; les escomptes se font à 8 pour cent avec facilité.

Liverpool—Richardson & Spence mentionnent, sur le coton, à la clôture, une hausse de 1/4, avec une tendance à suivre ce mouvement ascensionnel. Orleans middling, 6 1/8; Mobile middling, 6; Uplands, 5 7/8.

Liverpool, 23 décembre, après midi—Coton, calme; céréales et provisions languissantes.

France.

Madame de Jenfres, ses deux fils et le garde chasse ont été acquittés; ils étaient accusés du meurtre de M. Gilbert Leyel. Ce procès a produit une grande sensation. (M. Leyel compromettait Mme de Jenfres, sa voisine de campagne, en simulant des relations intimes qui n'existaient pas; une nuit, qu'il s'était introduit dans le parc, le garde-chasse l'étendit raide mort, d'un coup de fusil.—*Ed.*)

On s'attend à la réduction, par la Banque de France, avant la fin de l'année, du taux de l'intérêt, qui serait alors porté à 5 pour cent.

Angleterre.

Le lancement du Leviathan est remis au commencement de 1858.

Les rapports qui parlaient d'une alliance entre le prince d'Orange et la princesse Alice, d'Angleterre, sont erronés.

FRANCE—*Les affaires* s'améliorent à Paris.

NAPLES—Les villes de Salerme, Portenza, Nola et nombre de villages ont été en grande partie détruits par un tremblement de terre. Les dépêches disent que des milliers de personnes ont péri; mais on pense qu'il y a exagération. Il est certain que beaucoup d'individus ont perdu la vie et que la perte en propriétés est immense.

Dépêche particulière.

La dépêche privée qui suit a été reçue par un négociant respectable de la Nouvelle-Orléans: "New-York, 6. La hausse, par l'Atlantic, a été d'un *farthing* seulement, et ne s'est pas maintenue. Les marchés de Manchester sont lourds; les prix sont en baisse."

CONGRES.

Washington, 6 janvier.—CHAMBRE.—J. Glancy Jones, du comité des voies et moyens, a présenté un bill pour faire des allocations à l'Académie militaire de West-Point.

M. Washburn, de l'Illinois, du comité du commerce, a fait un rapport et a présenté un bill pour amender l'acte qui pourvoit à la sécurité des passagers à bord des bateaux à vapeur.

M. Clingman, au nom du comité des affaires étrangères, a rapporté une résolution que la Chambre a adoptée, demandant au président communication de la correspondance échangée entre le secrétaire d'État et le Paraguay ainsi que la Nouvelle-Grenade, et en outre de la correspondance ouverte avec le Brésil au sujet de la navigation de l'Amazone, et de la correspondance au sujet de nos relations avec l'Espagne.

La Chambre s'est constituée ensuite en comité général pour délibérer sur le message du président.

SÉNAT—MM. Hunter et Toombs ont demandé à ne plus faire partie du comité sur les spoliations françaises, mais leur requête a été repoussée.

Le *Sénat* discute en ce moment la résolution de M. Crittenden tendant à augmenter les droits d'entrée en substituant l'évaluation sur le marché américain à l'évaluation étrangère.

Washington, 6—*Sénat*—M. Crittenden pense qu'une augmentation de droits, de cinq pour cent, sur les marchandises en laine et en coton suffira pour protéger nos manufactures.

Chambre—M. Sickles soutient la Constitutionnalité de l'acte de neutralité adopté en 1818, et est surpris d'entendre cette assertion qu'on n'a pas le droit d'aller en pleine mer capturer les violateurs de cet acte. Nous sommes, a-t-il ajouté, sous les stipulations d'un traité enjoignant de maintenir une force navale pour la suppression de la traite, et cette doctrine a été reconnue par toutes les administrations et par toutes les nations.—Ce serait un acte de bon sens de la Chambre d'ajouter à cet argument que l'expédition de Walker était armée pour faire la guerre, tuer et usurper, dans le Nicaragua, pays avec lequel nous sommes en paix et venons de signer un traité de commerce et d'amitié.—Aussitôt après le débarquement, les hostilités ont commencé, des hommes ont été tués. Les lois internationales appellent ces faits: meurtre et pillage.—L'orateur reconnait le droit des citoyens américains à émigrer dans des contrées étrangères, paisiblement, et lui-même désirerait voir l'isthme *américanisé*, mais point par les moyens qu'emploie Walker.—Le commodore Paulding a sans doute agi suivant l'esprit de ses instructions. Le président a semblé lui-même favorable aux intérêts de nos citoyens en rapport avec les républiques de l'Amérique Centrale, en entretenant des relations amicales, fraternelles, avec ces républiques, tout en ayant des vues d'*américanisation*.—Il y a trahison, de la part de bandes d'hommes sans lois, à faire la guerre à des gens paisibles.

Bliss s'élève énergiquement contre la décision Dred Scott et ses auteurs.

CHAMBRE.—M. Haskins dit qu'il est en faveur de la suspension des lois de neutralité, mais qu'il est loin de partager l'opinion de M. Quitman. Le gouvernement du Nicaragua aurait seul le droit de se plaindre de la conduite du commodore Paulding; loin de là, c'est ce même gouvernement qui l'a prié d'agir ainsi. Il pense que le Congrès doit des remerciements et une médaille au commodore Paulding. Quant à lui (Haskins) il est flibustier *national* et non *particulier*. Il soutient les doctrines de Monroe et désire voir mettre en pratique les sentiments exprimés dans le manifeste d'Ostende; et lorsque la nation assumera la responsabilité de s'emparer de l'île de Cuba et voudra suspendre les lois de neutralité, on le verra se ranger de son côté.

Les démocrates nationaux [ajoute l'orateur] croient que le gouvernement doit être mu par des idées de conquête. Ils ont hérité ces idées de la mère-patrie. Les invasions de Walker sont de petits larcins; il est, lui, en faveur d'un grand larcin national (hilarité) et se déclare démocrate *hard-shell* (à écaille dure.)

M. Stephens dit qu'il ne jette d'autre imputation sur Paulding, que la faute d'avoir arrêté Walker sans y être autorisé par une loi ou par l'ombre d'une loi; cependant on soutient sa conduite; elle est, selon lui, un grand outrage.

M. Haskins réplique avec énergie et démontre que le congrès américain et le peuple ont soutenu des actes moralement justes, mais matériellement injustes. Il cite entre autres la proclamation de la loi martiale à la Nouvelle-Orléans, par le général Jackson.

M. Boocck repousse les assertions de M. Stephens et prétend que les hommes de Walker ne sont qu'une bande de pirates.

M. Gilmer pense que les documens justifieront la conduite de Paulding. Il est d'opinion qu'il était de toute nécessité, après que Walker eut échappé à la surveillance, de prescrire aux officiers fédéraux d'exercer une plus grande vigilance. Il rit de l'idée de rembourser à Walker ses frais d'expédition et de le renvoyer, sur un navire national, à l'endroit où il a été pris.

La chambre s'est ensuite ajournée.

DÉCÈS D'UN EX SÉNATEUR.—Baltimore, 6.—David Stewart, ex-sénateur au Congrès, est mort en cette ville, hier.

Troubles dans l'Ohio.

Cincinnati, 6—Les trains de Cincinnati et Marietta ont été rompus et les affaires sont suspendues. Les employés sont en grève et demandent une augmentation de salaires. Les fermiers ont détruit, on ne sait pourquoi, les rails dans le voisinage d'Athènes.

MARCHÉS.—New-York, 6—Coton, en hausse de 1/8; Upland middling, à 9; aucune transaction depuis l'arrivée de l'Atlantic.—Farine, lourde, à 4 30; blé rouge, de 1 16 à 1 1[illegible] blanc, 1 16 à 1 36; maïs, très languissant; sucre, lourd, à 5 3/4; café, ferme; riz, de 3 à 3 1/2; bacon; épaules, de 3 1/2 à 8 1/2, plats-côtés, de 9 1/2 à 9 3/4; thé, facile.

MARCHÉS (suite)—Vieux mess porc, de 13 à 15 15; nouveau mess porc, de 13 20 à 13 25.

Cincinnati, 6.—Farine 33 70 à 3 75; whisky 14 1/2 c; porcs 34 25 à 4 75; porc mess $12 25; graisse 8 cts.

LA NEIGE.—New-York 6—Des dépêches reçues de l'Est et du Nord annoncent qu'il fait très froid, et que la neige tombe abondamment sur les côtes du Massachusetts et du Maine. Il neige également ici, mais elle se fond en tombant.

RIVIERES.—St-Louis 6.—La rivière est stationnaire, et il y a 6 pieds d'eau à Cairo. Il passe de petits glaçons.

Les rivières Missouri et Illinois sont très basses. Cette dernière est gelée au-dessus de Lacon.

Le Haut-Mississipi baisse, et est couvert de glaçons.

Louisville 6—Il y a plus de 11 pieds d'eau aux chutes.

Cincinnati 6—Il y a 6 pieds d'eau au chenal.

Passages.

Vicksburg, 6.—Sont encore passés, descendant: le Compromise à 10 heures du matin, le Benj Franklin à midi, le Jas E. Woodruff à 3 heures, et l'Europa à 7.

Vicksburg, 6 janvier.—Le *Quitman* est passé à 10 heures, le *McGill* à 11,—la nuit dernière,—et le *Pelican* à 6 heures, ce matin,—tous, descendant le fleuve.

CHARBON A BON MARCHÉ.—MM. Spencer Field & Co reçoivent à leur bureau, au coin des rues du Camp et Girod, des ordres pour leur excellent charbon de Lanackshire qu'ils livreront à partir d'aujourd'hui au prix modique de six piastres le tonneau de deux mille livres. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER STITH.—James Moran, accusé de vagabondage, devra fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution le 15 du courant.

Clara Whitmore, accusée d'avoir battu Mary Crampton et commis un vol au préjudice de Catherine Reily, a été acquittée.

Pierce Nagle devra se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir offert de la résistance à l'officier Sutter dans l'accomplissement de ses devoirs—Cautionnement de $500.

James Fitzgerald a été envoyé devant le même tribunal sous prévention d'être suspect et dangereux.

INCENDIE.—Une petite maison en bois située dans la rue Bacchus, entre Jackson et Philip, Quatrième District, et appartenant à Mlle Gyler, a brûlé hier matin. La propriété n'était pas habitée.

COUR DU RECORDER FABRE.—George Roberts a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir volé des outils de charpentier chez Jean Lestrade, rue St-Pierre.

Bernard Lataple restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir fait un faux serment en accusant Jean Castagnet d'abus de confiance. Il s'agit d'une somme de dix-huit piastres.

José T. Arantes, ex-secrétaire et collecteur de la Société Portugaise de Bienfaisance, a été dénoncé sur l'affidavit du président, M. Davis, qui l'accuse de s'être approprié de l'argent appartenant à la société.

COUR DU RECORDER SOLOMON. — Caroline Thompson se plaint d'avoir été battue par Elizabeth Daily.

Margaret Hester est accusée d'avoir assailli M. Fryer, chez elle, rue Union.

Thos. Merry, Dugald Ferguson, Thomas Hughes, Wm Watt et Jack Mitchell ont dû acquitter chacun une amende de dix piastres pour avoir troublé la paix.

Jack Hughes, individu suspect et dangereux, passera trois mois à la maison de travail.

FOLIE.—On écrit de Paris:

On parle beaucoup de la folie du comte de X...., un homme jeune, riche, marié à une femme aimable, réunissant toutes les conditions apparentes du bonheur. Il est aujourd'hui dans une maison de santé; on le soigne, mais on a peu d'espoir de le guérir.

La dernière équipée qui a manifesté le dérangement de son esprit est assez bizarre pour être racontée:

Depuis deux ou trois mois il avait une idée fixe: il se croyait en butte à la haine des jésuites; ces religieux le poursuivaient, ils voulaient s'emparer de sa personne, le jeter dans un cachot infect et lui faire subir d'abominables tortures.

Un matin, il s'éveilla avec une pensée étrange; il avait trouvé une admirable ruse pour se délivrer de ses ennemis. Il bondit hors de son lit, s'habilla en toute hâte, et courut à la chambre de sa femme.

Eveillée en sursaut, la comtesse le vit avec effroi entrer brusquement et fermer sur lui la porte à double tour. Il s'avançait vers elle, le sourcil froncé, l'œil menaçant; il tenait à la main un gros pinceau, et déposa trois pots sur une table. Quels pots? direz-vous.—Attendez, vous allez l'apprendre.

—Allons, madame, levez-vous!
—Que me voulez-vous, mon ami?
—Vite, levez-vous, vous dis-je.

La comtesse hésitait; il s'élança sur elle, la jeta hors du lit, et lui mettant les genoux sur la poitrine:

—Ne faites pas un mouvement, dit-il, ou vous êtes morte.

En parlant ainsi, il sortit de sa poche trois ou quatre petites cordes et se mit à lier les mains et les pieds de sa victime. La pauvre comtesse essayait en vain de résister; son mari est d'une force athlétique; mais elle se prit à crier à l'aide.

En deux tours de main, le comte eut achevé ses petits apprêts, et la comtesse gisait à terre, attendant dans une angoisse indicible ce qui allait arriver.

Le comte alors, avec un grand sangfroid, se dirigea vers la table où étaient placés les trois pots mystérieux; il les ouvrit; ils contenaient trois liquides, l'un noir, l'autre vert, le troisième rouge. Il plongea son pinceau dans le premier liquide, et s'agenouillant auprès de sa femme, se mit à lui noircir tout le corps comme un pupitre de collégien; cela fait, il prit du vert et en mit une couche épaisse sur la gracieuse figure dont il admirait encore quelques jours auparavant à contempler les traits incarnats; enfin, saisissant le troisième pot, il y trempa délicatement le bout de son pinceau, et à la place de la bouche, au-dessus des deux yeux, au milieu du front, il traça des lignes rouges qui eussent fait envie au plus tatoué des Caraïbes; vers les tempes il dessina deux cornes.

Puis, il se leva, croisa les bras sur sa poitrine, et considérant son œuvre, se dit en souriant: "C'est bien!"

Pendant ce temps, les domestiques, attirés par les cris de la comtesse, cherchaient à ébranler la porte; elle céda au moment où le comte venait de détacher le bourrelet d'une croisée.

—Ah! disait-il en riant aux éclats, quand les jésuites viendront et qu'ils trouveront le diable, je vois d'ici la figure qu'ils vont faire!

Le bourrelet qu'il venait de détacher était destiné à former une queue à son diable improvisé.

C'est à la suite de cet acte insensé qu'il a été transporté dans une maison de santé.

Quant à la pauvre comtesse, il a fallu des soins et des précautions sans nombre pour lui rendre sa couleur naturelle. Elle a eu une fièvre terrible; son corps est, dit-on, guéri; mais son esprit et son cœur auront longtemps encore à souffrir.

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.

Roman de Mœurs contemporaines.

IX.

LE CARTEL.

Au sortir de chez Maria, le premier soin du marquis avait été de se rendre au bureau de location de l'Opéra; il y fit choix d'une petite loge bien discrète, d'où l'on put voir sans être vu. Il se promettait une soirée délicieuse, et capitalisait tout bas avec sa conscience, qui lui disait bien quelque chose. Le souvenir de la lettre anonyme ne quittait pas sa pensée, non que M. de Montglars eût précisément des remords de trahir sa femme; mais il était comme tant d'autres pécheurs impénitents, qui ont moins le regret de commettre une faute que le dépit d'être pris en flagrant délit. Il lui semblait donc qu'il suffisait que Juliette fût en repos, et que le reste importait peu.

C'est le thème favori de la société moderne: le respect des apparences, dernier hommage à la vertu.

Le marchand qui surfait ses clients,—le juge prévaricateur,—le publiciste qui se drape dans un revirement d'opinion,—le haut fonctionnaire qui méconnaît des droits modestes,—et enfin l'époux infidèle, tous s'efforcent de dissimuler ce que leur conduite a de répréhensible, tous sacrifient aux apparences. Le devoir, même méconnu, leur crie donc bien haut sa sainteté! Chacun veut revêtir une livrée d'honneur, chacun veut blanchir son âme à l'extérieur. Aujourd'hui, l'on ne dépense plus effrontément ses vices; on les hypothèque sur le silence.

Un sentiment de convenance ramena chez lui le marquis. Il se disait que, s'il devait passer la soirée dehors, il était juste qu'il consacrât une partie de la journée à Juliette. Et puis il avait une certaine impatience de revoir la marquise pour s'assurer si elle n'avait conservé aucune impression fâcheuse de la lettre anonyme.

Juliette venait de rentrer. Assez surpris de ce brusque retour, M. de Montglars monta chez sa femme, qu'il trouva en compagnie d'Emma. La marquise avait les traits altérés, malgré les efforts qu'elle s'imposait pour conserver une sorte de sérénité et ménager le chagrin de sa sœur. Quant à Emma, moins maîtresse d'elle-même et ne se dissimulant pas qu'elle perdait son amie d'enfance, elle était penchée sur le bras de son fauteuil, et tenait son mouchoir sur ses yeux.

Félix jeta un cri.

—Mon Dieu! qu'y a-t-il?.... Vous avez du chagrin!

—Ce n'est rien, répondit Juliette. Je ne vous attendais pas si tôt, et je regrette vivement que vous nous surpreniez ainsi.

—Suis-je indigne de votre confiance, Madame, et ne voudrez-vous pas m'instruire?

—Ce n'est rien, je vous le répète.

—Madame, vous me désobligeriez beaucoup si vous persistiez à vous taire. Quelqu'un vous a-t-il offensée?

La marquise fit un geste d'effroi. Ces dernières mots promettaient des violences.

—Je parlerai, dit-elle, parce que je ne veux jamais avoir de secrets pour vous. Promettez-moi d'accueillir mon récit avec modération.

—Oui, oui....
—Vous me le promettez?
—Sans doute.... mais parlez.
—Eh bien! nous arrivons de chez Mme d'Orban.
—Ah! ah!

—J'y avais conduit Emma qui était impatiente de passer la matinée avec Louise. Après le sermon, j'ai été chercher Emma, et prier ces dames [illegible]. Alexis [illegible] marquis [illegible]

—Alors Mme d'Orban [illegible]

[illegible] Un [illegible] grand Dieu! un duel entre deux [illegible] Où en sommes-nous? [illegible] fût [illegible] comme [illegible] sont tombées depuis la Révolution!...

Jacqueline Juliette n'était contente; mais [illegible] Félix [illegible] Mari inconstant [illegible] de la dignité de sa [illegible] des torts envers elle, [illegible] l'insulter. C'était [illegible] négliger sans vouloir [illegible] Tout ce qu'il y avait de [illegible] se révolta contre [illegible] la vicomtesse. Ce [illegible] qu'il était gentilhomme [illegible] des ménagements envers la marquise, dont les nerfs n'étaient [illegible] Aussi, dit-il avec une [illegible] Juliette et Emma:

—Ce que vous venez de me raconter, mon amie, n'a pas lieu de me surprendre. J'ai toujours jugé Mme d'Orban une personne mal élevée; gâtée dans sa jeunesse, elle s'est habituée à voir tout plier devant ses caprices. En épousant un homme de qualité, elle n'a pas su se mettre au niveau de sa position nouvelle. Nous ne l'avions accueillie que pour obliger le vicomte. J'ose espérer, du moins, qu'Alexis aura trouvé un peu de force pour vous défendre.

La marquise se tut, ne pouvant se résoudre à altérer la vérité. Mais Emma s'écria avec sa générosité habituelle:

—Certainement, oui.... il est si bon!
—Si faible! dit amèrement Félix.

—Maintenant, mon ami, ajouta Juliette, rappelez-vous votre promesse. Vous laisserez tomber cette affaire; nous cesserons d'aller chez Mme d'Orban. Et qui sait? peut-être la vicomtesse, qui était dans un accès de mauvaise humeur, ne tardera-t-elle pas à reconnaître qu'elle a mal agi.

—C'est probable.

—Par conséquent, ne vous mettez pas en peine de ce qui est arrivé. Où allez-vous?

—Je rentre chez moi. Remettez-vous, mon amie. La vicomtesse serait trop heureuse de voir qu'elle ait pu vous causer du chagrin.

—Si je vous le déclare, ses traits ne m'ont pas atteinte. Si je me suis affligée, ç'a été pour notre Emma.

—Comme vous l'avez dit, cela s'arrangera.

Dès qu'il fut dans son appartement, le marquis envoya deux domestiques prier l'un Bénédict, l'autre Gournet, de venir, *toute affaire cessante*.

Bénédict arriva le premier. M. de Montglars achevait d'écrire une lettre.

—Qu'y a-t-il donc? dit vivement l'artiste.

—C'est vous, mon cher! je vous sais très obligé de votre diligence. Il y a.... que je vais me battre avec le vicomte d'Orban, et que j'ai à vous demander de vouloir bien me servir de témoin.

—Un duel.... avec le vicomte d'Orban.... votre ami d'enfance!.... Ce n'est pas possible.... Je rêve....

—Ce n'est que trop possible. Je connais Alexis; il aimera mieux risquer sa vie que de s'exposer à donner tort à sa femme. Il faudra donc que l'affaire se poursuive.

—Vous m'épouvantez. Mais qu'est-ce qui a eu lieu? Ce matin encore, il n'était question de rien.

—Oui, ce matin; mais la marquise, ayant fait, en compagnie de sa sœur, une visite à la vicomtesse, a été outragée par cette femme acariâtre.

—Est-ce un motif pour défier le vicomte? Le vicomte est solidaire de ce qui se passe chez lui, de même que je suis le défenseur naturel de la marquise.

—Au moins faudrait-il examiner mûrement les choses, et voir s'il ne suffirait pas d'une rupture....

—Comme vous y allez, mon cher! Vous imaginez-vous que les questions d'honneur souffrent des ménagements et des délais. En fait d'honneur, il faut agir carrément.

—Je ne dis pas le contraire; cependant....

—Voulez-vous, oui ou non, me servir de témoin?

—Besoin de moi serait me faire injure. Mais, au moins, ai-je besoin de connaître la portée du débat.

—C'est très simple. La vicomtesse vous avait rencontré au bois avec ma femme à l'heure de cette promenade des conclusions injurieuses pour la réputation de Mme de Montglars.

—O ciel!.... s'écria Bénédict, mais c'est la vérité.... avais-je tort?.... Il lui était bien, à cette parvenue, de critiquer ce que j'ai permis, ce que je permettrais encore!....

Bénédict frissonna.

—Ainsi, dit-il avec douleur, c'est à cause de moi que s'est engagé ce déplorable démêlé?

—Vous ou un autre, qu'importe!.... C'eût été aussi bien Albéric de Tirpenne ou Ernest de Foucheville, ou le rustique Gournet, ou ce vieux Pompadour d'Escarrieux, que la vicomtesse eût rencontré. Elle eût tenu le même langage. Ne vous imputez rien et laissez moi agir. J'attends Gournet, sur qui je compte aussi pour mon second. Vous avez froncé les sourcils! Gournet vous déplaît donc bien?

—Franchement, cet homme ne m'est pas sympathique; je crains qu'il n'envenime l'affaire.

—Que de craintes!

—Ah! du moins, avant tout, laissez moi interroger Mlle Emma et savoir d'elle si réellement le débat a eu assez de gravité pour que vous ayez à exiger une réparation.

—Vraiment, vous êtes enfant! Allez, si vous y tenez. Mais Emma est très émue, plus émue encore que la marquise, et j'ignore si elle pourra vous recevoir.

—J'essaierai.

Au moment où l'on annonça Bénédict, Emma était étendue pensive dans un fauteuil qu'elle avait roulé près d'une fenêtre. Ses yeux étaient levés au ciel. Elle tressaillit mélancoliquement et se souleva à demi.

—Vous, dit-elle. Je suis bien contente de vous voir.... cela me soulagera.

—Qu'ai-je appris, Mademoiselle!.... Cette scène chez Mme d'Orban....

—On vous en a instruit?

—Le marquis m'a tout raconté.

—Tant mieux, car il m'en coûterait de faire ce récit, et je veux oublier ce qui s'est passé.

—Oublier! quand ce débat doit produire une rupture.

—Je ne me le dissimule pas, et c'est à quoi je songeais avec chagrin. Il m'était si doux de revoir Louise. Louise que j'aime tant! Depuis un an nous étions séparées, mais une seule fois donnait de ses nouvelles. Il y a [illegible] montrait ses lettres; et moi, de mon côté, je lui [illegible] celles que Louise m'adressait. Elle revient à peine, nous sommes-nous revues, et tout est brisé! Oh! c'est cruel!

—Espérez-vous pas une réconciliation?

—Mme d'Orban l'a rendue impossible.

—Réellement, la vicomtesse a donc été violente? demanda Bénédict, cherchant la vérité dans les regards de la jeune fille.

—Oui.... dit Emma avec effort et en soupirant.

Bénédict devint sombre; il avait compris que le marquis, s'il exigeait une réparation, était dans son droit. Ce fut au tour d'Emma à s'inquiéter du silence de l'artiste.

—Impérial, dit-elle, que cette affaire se termine ainsi; et, je ne sais pourquoi, je tremble maintenant.

—Mademoiselle, calmez-vous, de grâce....

—Il n'y a rien à ajouter. Permettez-moi de prendre congé de vous.

Emma se leva comme en sursaut et retint vivement Bénédict.

—Non, vous ne partirez pas avant de m'avoir avoué....

—Qu'ai-je à vous avouer?

—Je l'ignore, moi!.... mais je pressens un mystère. Oh! si vous avez de l'amitié pour moi, Monsieur Bénédict, ne craignez pas de m'instruire. Est-ce que le marquis voudrait....

Elle s'arrêta, n'ayant pas le courage d'achever sa pensée.

—Vous l'exigez.... Serez-vous ferme devant cette révélation?

—Serait-il question d'un duel!

L'artiste inclina la tête. Emma s'était trop engagée en promettant de la fermeté. Elle s'écria, d'une voix déchirante:

—Courez, courez....empêchez ce malheur. C'est horrible!.... Je ne le veux pas!....

—Ni moi non plus! s'écria-t-il. J'aimerais mieux périr.

—Vous!.... N'entendrai-je plus parler que de choses sinistres!

Bénédict la contempla avec stupéfaction.—Mais se remettant aussitôt:

—Rassurez-vous, Mademoiselle: autant qu'il dépendra de moi, j'empêcherai cette rencontre.

En rentrant chez le marquis, il le trouva avec Faustin Gournet, dont le visage exprimait une odieuse satisfaction.

—J'ai vu Mlle Emma, dit-il; ma conviction est que l'affaire peut s'arranger.

—Elle est *arrangée*, répondit avec calme M. de Montglars. J'ai envoyé le cartel.

—Qu'avez-vous fait!
—Mon devoir.
—Mais ne pouviez-vous attendre!....

—Tout délai est une lâcheté. Voici notre brave Gournet qui veut bien me servir de témoin avec vous.

—C'est, dit Gournet, un office trop honorable pour que je ne m'empresse pas de l'accepter.

En parlant ainsi il dirigeait un regard ironique sur l'artiste auquel répugnait une solidarité avec cet homme ténébreux.

—Je compte sur vous deux, reprit le marquis. Je vous donnerai avis du lieu et de l'heure. Maintenant, je vais m'occuper de quelques dispositions.... On ne sait pas ce qui peut arriver.

Gournet et Bénédict sortirent ensemble.—Mais à la porte même de l'hôtel, Bénédict salua froidement ce compagnon de hasard, puis il s'éloigna à grand pas, regagnant son logis avec la mort dans le cœur. Un moment après, Gournet, qui était resté imperturbable, avisa M. d'Escarrieux qui s'acheminait vers l'hôtel sur la pointe de ses escarpins, en fredonnant une ariette de Grétry et tenant à la main un énorme bouquet destiné à la marquise.

—Hélas! dit-il, chevalier, où allez-vous de ce pas?

—Présenter mes hommages à la divine Juliette.

—Je me fais scrupule de vous empêcher de commettre cette faute.

—Qu'y a-t-il donc?

—Vous ignorez que la consternation règne dans l'hôtel.

—Se peut-il?

—Vous en serez pour vos frais de bouquet.

—Expliquez-vous, mon cher Monsieur. Vous me donnez la chair de poule!

—C'est tout simple; demain matin, le marquis doit se battre avec son meilleur ami, le vicomte d'Orban.

—Impossible!

—Ah! ce n'est pas impunément qu'une femme se promène au bois en compagnie d'un élégant artiste. Cela se répand, on en cause, le scandale éclate, les querelles s'engagent, et les maris vont sur le terrain!

—Il n'y a plus une goutte de sang dans les veines.

—Voilà, voilà la vie mondaine, ajouta Gournet [illegible] du bruit même de sa voix [illegible] avec ses splendeurs brillantes [illegible] Le [illegible] le plaisir et le sang.... [illegible]

[illegible] M. d'Escarrieux tout étonné.

[illegible] respectable amie, Mme la douairière de Mirnac, se dit le chevalier. [illegible] toute favorablement [illegible] de mon bouquet et me retiendra à [illegible]

Le Bonheur des Enfants [illegible]

[illegible] des "Amers de Hostetter" [illegible] bouteille à la [illegible] Les familles devraient avoir les célèbres "Amers de Hostetter" Il n'y a pas de remède qui convienne autant pour notre climat énervant.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
6 jan—4veto Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le PROFESSEUR DE GRATH annonce au public qu'il est l'inventeur et le seul possesseur du secret pour la fabrication de l'Huile Électrique. [illegible]

PROF. CHARLES DE GRATH,
Seul fabricant au monde de l'Huile Électrique.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le Dr BOBACK à Cincinnati.

[illegible] Les malades eux-mêmes disent que ses "remèdes Scandinaves" ont triomphé des cas les plus opiniâtres de dyspepsie, scrofule, maladie du foie, rhumatisme et toux. [illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres,
Agents généraux du Sud, auxquels les ordres doivent être adressés.
30 déc—1m

INSTRUISEZ-VOUS!

Ornez votre esprit!
Dissipez votre ignorance!
Ne soyez pas confondus!

Vous, qui savez à peine LIRE ET ECRIRE;
Vous, qui parlez encore votre PROPRE LANGUE;
Vous qui possédez quelques moyens d'existence, et qui vous croyez pour cela dispensés D'ETRE INSTRUITS;
Vous qui avez besoin de l'anglais, ET NE LE PARLEZ PAS;
[illegible]

RENDEZ-VOUS
A LA GRANDE ECOLE PRATIQUE du PROF. BRETTE,
13, RUE ST CHARLES.
Là vous vous fortifierez dans la lecture, l'écriture et le parler des langues Anglaise, Française et Espagnole, [illegible]

Banque de l'Union de la Louisiane,
Nlle-Orléans, 6 janvier 1858.
Un dividende semi-annuel de neuf Directeurs sera [illegible]
GEO. A. FREERET, Caissier.

ASILE POYDRAS.
L'ASSEMBLÉE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelines, Asile Poydras, sera tenue [illegible] SAMEDI, [illegible] 11 heures A.M. à 3 heures P.M. [illegible]

[illegible]
ANT. BLANC,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 décembre 1857.

[illegible] ALFRED STUPENSKEIGER.

Charbon Lancashire, au prix du frêt et des droits—Rien pour le charbon.
600 tonneaux de CHARBON Lancashire, première qualité [illegible]
SPENCER FIELD & Co
[illegible] Camp et Girod

$25 de récompense—négresse marronne.
L'esclave TRINIDAD alias MARY, âgée de 40 ans, est partie le 27 décembre. Elle parle le français et l'anglais; taille de cinq pieds 2 pouces [illegible]

Graines fraîches de jardinage (1857.)
PLANTES, ARBUSTES ET ARBRES FRUITIERS.
PRIX FIXES.
Le soussigné vient de recevoir, par les navires Ann Washburn du Havre, et Wm Wilson de New York, le complément de ses graines de jardinage pour le printemps et l'été [illegible]
Choux, carottes, navets, betteraves, radis [illegible]
ARBRES FRUITIERS.
Poiriers, pommiers, cerisiers, figuiers, vignes assorties [illegible]
FRAISIERS.
1° Impérial (Duval) nouvelle variété, fruit excellent [illegible]
2° Prince of Wallee (Ingram), fruit de moyenne grosseur [illegible]
A vendre à des prix très modérés, par J. MENARD 161, Vieille Levée, entre Quartier et Hôpital [illegible]
J. MENARD.

CIGARES.—En débarquement du brick M. A. des vents, arrivé de la Havane—450 milliers cigares [illegible]
A vendre par LABORDE & XIQUES, No 39 rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley

MIEL—[illegible] barils Miel nouveau de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, No 39 rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley

PACANES—Grosses pacanes du Texas, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 39 Nouvelle-Levée, en face du Natchez Alley

GRAINES de Tabac de la Havane [illegible]
LABORDE & XIQUES, No 39 rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley

INDIGO—[illegible] LABORDE & XIQUES, No 39 rue de la Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley

SUCRE de la Havane [illegible] S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins

MIEL—[illegible] barils miel de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stephens, à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins

CIGARES—[illegible] S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

SUCRE de la Havane [illegible] S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

BEURRE—[illegible] S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

CIGARES—[illegible] S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!
[illegible]

AGENDA COMMERCIAL
De la Louisiane,
OU MEMENTO DE CABINET
pour 1858.
1 jour, 2 jours et semaine, à la page.
En vente à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres No 167. J. TACON.

POMMES—[illegible] à vendre par M J HART & Co,

ATTENTION.

[illegible] la Vente à l'encan d'un de vin [illegible] le jeudi, le 7, à 10 1/2 heures A. M. au magasin No 67, rue des Magasins, vis-à-vis l'Arcade de Banks.

Magnifique Ameublement [illegible] le matin [illegible] Hyde & [illegible]

LES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Cie.,
APPLIQUÉES A
Tous les vices de la vue par les inventeurs et manufacturiers.
7 janv—[illegible] 21, rue du Camp.

Association de la Louisiane des Vétérans de 1814 et 1815.
LES Vétérans de cette Association sont respectueusement invités à se réunir, à la Bourse St-Louis, le 8 janvier à 9 heures du matin, où ils feront de l'après-midi, au même endroit, [illegible] le dîner.
[illegible]
Par ordre du Président,
5 jan—5,6,7,8 PHILIPPE LAHAUX, Secrétaire

DIVERS—[illegible] vente orge frais [illegible] Cornichons—150 barriques et caisses demisbeaux anglais, sauces et fruits au vinaigre. A vendre par E J HART & Co.

BISCUITS Crackers—[illegible] vendre par 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DEMANDE D'UN TONNELIER—On demande un tonnelier; on donnerait la préférence à [illegible] E J HART & Co. 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FROMAGE de Hollande—[illegible] W F VREDENBURGH & Co.

PANTOUFLES de Piemonte—[illegible] W F VREDENBURGH & CO.

EAU-DE-VIE de New-York—[illegible] W F VREDENBURGH & Co.

CHERRY [illegible] W F VREDENBURGH & CO.

HARENGS—[illegible] W F VREDENBURGH & Co.

GENIEVRE de Hollande—[illegible] W F VREDENBURGH & Co.

VINAIGRE—[illegible] W F VREDENBURGH & Co.

Banque de l'Union de la Louisiane,
Nlle Orléans, 5 janvier 1858.
A UNE assemblée de la Direction, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de trois pour cent sur les profits, a été déclaré, payable aux actionnaires, le 16 courant, ou après. GEO. A. FREERET, caissier.

AVIS.
LES souscripteurs au "New-Orleans Business Directory, pour 1858" sont prévenus que cet ouvrage sera prêt à livré dans quelques jours. Prix—une piastre.

Lectures du capitaine H. A. de Rivière.
PAR suite du mauvais temps, les Lectures du capitaine H. A. de Rivière ont été remises à MERCREDI et JEUDI, 6 et 7 du courant. L'admission des militaires est applicable aux [illegible]

Avis de société.
M. THEODORE R. POLLOCK est, à partir de cette date, associé dans notre maison. La raison sociale sera [illegible]
CHOPARD & MARE.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1858.

AVANCES LIBERALES faites sur marchandises consignées au soussigné.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur, No 64, rue de Chartres, entre Conti et Bienville

3,000 PIEDS DE VIGNE, 500 arbres fruitiers.
REÇU par le navire Ann Washburn, du Havre, [illegible]
S'adresser à l'encan chez Placide [illegible] No 47, Passage de la Bourse.

LIBRAIRIE PAYA
32 rue de Chartres.
REÇU, par le Pauline, la Suite suivante: [illegible]
[illegible]

Avis.
PLACIDE J. SPEAR, encanteur a transporté son magasin de No 24, rue de la Douane, au No 66, rue de Chartres, entre Bienville et Conti.

N° 28,
RUE DU CAMP,
Au magasin de EVANS & Co.,
[illegible]
CADEAUX.

Magasin de Tapis
Rue de Chartres, No 29.
NOUS avons en magasin un grand et beau stock de tapis, comprenant: [illegible]
TOILE CIRÉE—[illegible]
A. BROUSSEAU & Co.

FROMAGE—[illegible] E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

PARFUMERIE de Londres—[illegible] E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Les circonstances l'exigent!
Il n'y a pas d'autre remède!
VENTE POUR DU CASH,
A UN BON MARCHÉ ETONNANT,
De tout notre stock de
Vêtements
COMPRENANT en partie:
PARDESSUS—de toutes les variétés et bien confectionnés.
HABITS—noirs et en couleur—un joli assortiment,
HABITS DE TOUS LES JOURS—toutes espèces,
PANTALONS—grande variété et dernier genre
GILETS DE DRESSES—
LINGERIE—très belle variété,
ARTICLES EN CAOUTCHOUC—toutes espèces,
VETEMENTS, linge de peau, etc, pour domestiques.
Tous ces habillements sont parfaitement confectionnés et du dernier genre. [illegible]
PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co.,
No 32, rue des magasins.

LE soussigné ayant été désigné par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nlle Orléans liquidateur de la maison A. BARRAUD & Co. [illegible]
Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1857.
ALFRED STUPENSKEIGER.

Dr F. A. VON MOSCHZISKER
Maladies d'yeux et d'oreilles.
LE Dr VON MOSCHZISKER est arrivé à la Nouvelle Orléans [illegible] élève des célèbres SICHEL et DESMARRES, de Paris.
Le Dr Von Moschzisker continue à se borner exclusivement au traitement des MALADIES D'YEUX ET D'OREILLES.

Pension Bourgeoise.
LE soussigné, qui demeure avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 187, [illegible]

Dernières Chansons de BERANGER.
Vve REBOUL & Cie,
169, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir quelques exemplaires de cet ouvrage si impatiemment attendu; [illegible]
Par Chantelu
Les portraits politiques de A. Thiers et de Armand Carrel [illegible]

CESSATION D'AFFAIRES.
[illegible] B. BONNABEL [illegible]
B. BONNABEL.

Pour conserver votre vue.
FAITES USAGE DES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Co.,
EN CRISTAL DU BRESIL!
21, RUE DU CAMP.

ELIXIR ANTIGOUTTEUX [illegible]

Jusqu'à présent, la médecine était restée impuissante contre la Goutte [illegible]

[illegible] A vendre au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez M. Boloche, pharmacien [illegible] à New-York, chez M. Milhaud, Broadway.

ETRENNES!!

ROBES DE SOIRÉE, une grande variété;
[illegible]
F. & E. REILLY & Co,
31 déc—4 fre p 128 rue du Canal

CESSATION D'AFFAIRES.
Le soussigné se retirant du commerce des *MARCHANDISES SECHES*, invite les acheteurs à venir examiner son stock, qu'il a importé lui-même, et qui n'est pas égalé, dans le Sud-Ouest, sous le rapport de la qualité et de la magnificence.—L'assortiment de
Soieries,
Broderies,
Dentelles,
Points de Bruxelles,
Mantilles,
Mousselines,
et d'Articles de Ménage, est au grand complet.
Egalement:—Articles de ménage en général, tels que: *Toiles pour Chambre et Drapes, Nappes pour Table, Etoffes*, *Couvertures*, *Rideaux*, *Mouchoirs*, *&c*, *&c*, *&c*.
Il faut ajouter, aux articles ci-dessus, tous les articles convenables pour Habitations, tels que LOWELLS, KERSEYS, LINSEYS, DENIMS, ETOFFES A BATES, COTONNADES, COTONS ÉCRUS, COUVERTURES, &c., &c., &c.
Le tout, ainsi que ses
MARCHANDISES DE PRINTEMPS, EN MAGASIN,
Il considère, sera offert à des conditions tellement avantageuses, qu'il sera impossible de leur faire concurrence.
Car il faut que le stock entier soit vendu le plus tôt possible. D. H. HOLMES,
No 166, rue du Canal, entre Baronne et Dauphine.

CHANDELIERS
ET
INSTALLATIONS DE GAZ.
LE soussigné a ouvert un Magasin d'un des mieux assortis [illegible]
Chandeliers, [illegible]
N. B.—Toutes les installations qu'il vendra seront [illegible]
ALLEN HILL, [illegible]

LE Dr J. P. LANGDON
Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 56, rue du Camp, au-dessus de "LOUISIANA MUTUAL INSURANCE Co." Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies du foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.
[illegible]

Demande de place.
UN jeune homme, arrivant de France, [illegible]
S'adresser au bureau de l'Abeille.

MAILLOT & SON,
124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

Vins Sherry.
340 QUARTS [illegible] A. MEUGENS, 31, rue de la Commune

CHARBON à 50 cents le baril.
10,000 barils charbon Cannel américain, en excellent article pour la grille. [illegible]
P. H. WILLARD, agent.

LA HOMMADE.
LA POMMADE, véritables cigarettes de la qualité et marque célèbre, importée directement de la manufacture de MM. C. R. [illegible]
IGNACIO F. OROPESA, No 57, Vieille Levée

TABAC—[illegible] IGNACIO F. OROPESA, No 57, Vieille Levée

G. P. HOUGHTON.
No 132, rue du Canal—Nlle-Orléans,
Fabricant de Perruques en cheveux [illegible]
VANT LE GOUT DU PUBLIC, [illegible]

Outils, articles pour cordonniers, &c.
DURAND & Co ont ouvert, 81, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers [illegible]
LAZARE & LEVASSEUR, [illegible]

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.
No. 60, rue du Camp.
A UNE importante, [illegible]
J. B. STEEL, Imprimeur, libraire et marchand de fournitures de bureau.
7 avril—a No 60 rue du Camp

Arrivée de Mme Alvin.
LES personnes qui désirent [illegible]

V. A. MAGNON
INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, cognacs, conserves alimentaires [illegible]

LEON PIERRE & Cie

ONT en magasin 600 doz. PRIX CHOIX de [illegible]

FROMAGE D'ITALIE—[illegible]
LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jackson

[illegible] E M HARDY & Co. 16 rue du Canal

Les vêtements verres pour lunettes EN CRISTAL DU BRESIL, SE TROUVENT CHEZ D. KERNAGHAN & Cie., 21, rue du Camp

AU PUBLIC.
LES justes exigences, toujours croissantes, d'un public éclairé orléans, chaque année, au Directeur du Théâtre d'Orléans, des charges plus fortes; [illegible]
CHAS M WATERMAN,
E J FORSTALL, JAMES P FERRET,
CHS ROCK, M M SIMPSON,
A BELTON, J H MAGOON,
CHAS ROMAN, ANDREW CAMMACK,
EUG BONNEAU, C E HERRICK,
L F GENERES, C GENOIS,
D D WITHERS, L E FORSTALL,
VOR LE CHOTE, E SIQUEL,
A LAFOREST, WM HUBB,
H MARIGNY, JNO L LEWIS,
JAMES E JENNINGS, WM D HEMKEN,
C GAILLARD, J J KEE,
E FEYCHAUD, M GRIVOT,
E AVERILL, H L PERRE,
E GANUCHEAU, H MOREON,
29 déc C BEEHR.

Théâtre d'Orléans.

GRANDE TOMBOLA.
LE public est informé que les listes des lots de la GRANDE TOMBOLA DU THEATRE D'ORLEANS sont déposées au Bureau du Contrôle, où chacun peut s'en procurer. Le résumé suivant peut donner une idée des lots qui la composent:
18 lots de loges découvertes aux premières.
13 lots de loges grillées aux secondes
15 lots de ... parquet.
10 lots de stalles de secondes.
10 lots entrées sans place fixe.
Le tout formant ensemble des huit lots.
[illegible]
[illegible] lots de 20 entrées chaque.
[illegible] lots d'un billet chaque à un GRAND CONCERT FESTIVAL
[illegible] [Par les artistes du Théâtre d'Orléans]

CADEAUX....CADEAUX.
CHEZ
H. FRANKO,
No 135, rue Poydras.
A partir d'aujourd'hui, chaque client qui achètera pour UNE PIASTRE et davantage de BOITES A MOUSQUE,
MONTRES, BIJOUX,
DIAMANTS OU PENDULES,
recevra en CADEAU qu'il choisira lui-même.
[illegible]
Fort stock et beaux d'argent.
[illegible]
H. FRANKO.

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE.
Rue de Chartres, No. 96,
VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
Bracelets,
Croix,
Boucles,
Bagues,
Broches.
Le tout en diamants très fins. Aussi un joli assortiment de MONTRES de première qualité.
Montres de Diamants — Réparation de bijoux.
Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants.

CESSATION D'AFFAIRES.
Le public est respectueusement informé que le soussigné est décidé à
SE RETIRER DES AFFAIRES
DE MARCHANDISES SECHES.
Il offrira par conséquent tout son
MAGNIFIQUE STOCK
De Marchandises Etrangères,
Son assortiment complet
D'ARTICLES DE MENAGE
ET DE
MARCHANDISES D'HABITATION,
EN MAGASIN ET ATTENDUES,
A des prix qui assureront
UNE PROMPTE VENTE.
Le public peut être assuré que cet avis est publié de bonne foi.
Les marchands de la campagne feraient bien de profiter de cette occasion pour renouveler leurs stocks.
D. H. HOLMES,
Rue du Canal, No 146.

Livres!!
Livres!!
Livres!!
La Librairie Crescent City, No 79, rue St-Charles, offre un double AVANTAGE à tous ceux qui choisiront des ETRENNES:
Un lot de 20 contera cent piastres est donné avec chaque livre vendu.
[illegible]
LINCOLN & Co., No 79, rue St-Charles

Bonbons, Chocolat à la crème.
UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. [illegible] M. MANEY vient d'ouvrir son magasin rue Ste Anne, No 54, entre Chartres et Royale. [illegible]

Embarras financiers, conséquence de la crise.
LA crise qui affecte en ce moment toutes les industries a déterminé plusieurs GRANDES MAISONS d'Europe à nous envoyer [illegible]
LAZARE & LEVASSEUR, 5 et 10 rue de Chartres, près Canal.

ADOLPHE BLACHE.
No 33, rue Royale.
MAINTENANT en magasin un assortiment complet de marchandises [illegible]
Porcelaine et Cristaux.
[illegible]
Coutellerie fine, Cannes.
[illegible]

Consomption et dyspepsie.
LE Dr J. P. LANGDON annonce respectueusement aux citoyens qu'il est arrivé à la Nlle-Orléans [illegible]

B. JOURDAN,
Successeur de M. Bonnabel,
[illegible]
B. JOURDAN.

TABAC—Havane en feuilles—En débarquement du brick Mary Elizabeth, arrivé de la Havane: [illegible]
MORENO FRERES, 24, Vieille Levée

[illegible] LAMATA FRERES, 9 et 11 rue Jackson

M. R. SMITH & CO.,

CADEAUX.

GRANDE ENTREPRISE
pour
$100,000.

La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:
$10,000
EN MONNAIE D'OR!

SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE
PARURE EN DIAMANS
évaluée à $5,000.

600 LOTS!
CONSISTANT EN
600
BELLES MONTRES DE CHASSE,
EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
N° 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:
1er Lot:
$10000 en or $10000
2me Lot:
Magnifique parure en diamans $5000.
3me à 9me Lot:
7 belles montres de chasse, en or. $300 2000
10me a 21me Lot:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000
22me a 100me Lot:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800
101me à 378me Lot:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700
379me a 602me Lot:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400
600 montres. Total $100000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.

Les numéros des billets qui gagneront les six cents publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.

Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.

LES MEILLEURES RÉFÉRENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.

On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres ville de l'intérieur.

M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans

ALFRED MERCIER, D. M. P.
Consultations et Opérations Chirurgicales,
DE MIDI A 3 HEURES P. M.,
Rue Dauphine, No 53,
entre Douane et Bienville,
Nouvelle-Orléans.

Infirmerie de la rue du Cirque,
NOUVELLE-ORLEANS,
Entre les rues Poydras et Perdido.
Dr MERCIER, No 161, rue du Canal, entre Philippa et Rampart;
Dr STANFORD CHAILLÉ, No 186, rue du Camp.
On dépôt pour dix jours est exigé des malades à leur entrée à l'Infirmerie.

	Par jour
Chambres pour les malades des deux sexes,	$1 25
Salles	1 00
Chambres pour les esclaves	1 00
Salles pour les esclaves	1 00

Les opérations se paient à part.
Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.)
Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin.
Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les [illegible]
[illegible]
3 nov—1an

CLAUDE CONTOIS.
JARDINIER FLEURISTE
Et Entrepreneur de Jardins,
Rue des URSULINES, 204, entre Remparts et St Claude.
20ja—1an NOUVELLE-ORLEANS

CIGARES de la Havane—Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Stevens, 350,000 cigares, comprenant Regalia, Medianos, Conchas, Pruebas, Londres, etc. etc.
Flor de Morales
Sultan, Cervantes, Perfeccion,
San Roman, Escudos, Meredians
A vendre par P. GUMA,
coin Circonscrit Canal et Tchoupitoulas

100 Jarres carbonate d'ammoniaque; 100 de chlorure de chaux, en magasin et à vendre par P OUBACHE, FRERE & Co, coin Royale et St-Philippe

TABAC—150 balles tabac du Mexique, en feuilles, l'entrepôt, à vendre par BEUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

Mme F. STEVENS.
DE retour en cette ville, a établi sa résidence au No 184 rue des Remparts, (encoignure de la rue d'Orléans) où les malades pourront la consulter comme autrefois.

LOTERIES DE SWAN & Co
MAGNIFIQUE PLAN.
$60,000!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.
CLASSE [illegible]—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE [illegible]—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE [illegible]—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 16 janvier 1858.
CLASSE [illegible]—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 23 janv et 1858.
CLASSE 32—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI 30 janvier 1858.
Sur le plan de numéros simple.
Cinq mille quatre cents Lots.
Prenez un [illegible] pour chaque [illegible]
MAGNIFIQUE PLAN!
[illegible]
Tous les Samedis, dans le mois de janvier.
[illegible]
PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]
SAMUEL SWAN & Co.,
Boîte 28, S., bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, G.a.

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!
Modes et articles de fantaisie.
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.
Mme FABIO
A l'honneur d'annoncer à ses clientes et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS,
BRODERIES, GANTS,
MANCHONS, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES de VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE, EVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces.
Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.
[illegible]
Mme S. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Cornets! Cornets! Cornets!
[illegible]
Mme S. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Magasin d'habillements confectionnés,
No 1, bâtisse Pontalba, rue de la Vieille Levée, Au fond du Sqare du 1er District.
E. CHAMPAGNE,
MARCHAND TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York. [illegible]

GRANDS SACRIFICES!
Bijouterie fine et horlogerie au-dessous du prix coûtant!
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 186, au coin de la rue St-Pierre.
[illegible] AU PRIX COUTANT [illegible] UNE PARTIE DE SON ASSORTIMENT.
[illegible]

PETITS POIS—20 caisses en demi-boîtes, à vendre par BEUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, de Nantes, en boîtes entières, demi et quarts, à vendre par BEUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

TABAC—40 balles tabac du Mexique, en feuilles, pour cigares et tripes, en magasin, à vendre par BEUGUIERE & Co., 10 rue Bienville

CHAMPAGNE—30 caisses champagne en demi bouteilles, à vendre par BEUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

AVOINE—100 sacs avoine blanche prime de St-Louis, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co., 11, Front Levée, près Bienville

MAIS ...—1000 sacs mais prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co, 11, Front Levée, près Bienville

AVOINE noire d'Egypte pour plant — 500 sacs doubles avoine [illegible] par F A GONZALES & Co., 11, Front Levée, près Bienville

FOIN de l'Ouest—[illegible] balles prime en magasin et à vendre au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co, 11 Front Levée, près la rue Bienville

EN magasin—200 barriques vins pour familles,
20 barils vin blanc,
6 barriques vin Bergundy,
40 barils vin de Porto,
26 barils Madère,
40 quarts Cognac diverses marques,
15 barils Bourbon et rye whisky,
10 barils brandy,
20 barils gin,
2 pipes Rhum Jamaïque et du Nord,
200 caisses vin vieux, diverses marques,
300 caisses vin rouge pour familles,
150 caisses vin du Rhin,
50 caisses vin de Bordeaux,
50 paniers champagne diverses marques,
50 caisses eau-de-vie à l'eau-de-vie, 1er choix, [illegible]
100 caisses absinthe, diverses marques,
100 caisses curaçao,
100 caisses marasquin,
100 caisses liqueurs diverses qualités,
[illegible]
[illegible] Bordeaux:
50 barriques vin pour familles
60 barriques vin bon ordinaire
6 barils vin blanc,
100 caisses eau-de-vie à l'eau-de-vie,
A vendre par [illegible] BROUSSEAU, 21, rue St Louis

CHAMPAGNE—[illegible]